

évidents si l'on compare les plans de désarmement soumis en mars par les deux camps et ceux qui ont été exposés en juin de la même année. Les textes révisés reflètent une volonté bien arrêtée de compromis et permettent d'espérer l'accord sur bien des points. Il ne faut pas que soient perdus les succès obtenus par le Comité des dix puissances. L'heure n'est pas aux récriminations, et je ne veux pas rallumer les brandons de discorde, mais je me demande encore pourquoi les cinq pays orientaux, membres du Comité, se sont retirés au moment où les puissances occidentales s'apprétaient à soumettre des contre-propositions. J'ai toujours pensé que c'était un geste malavisé.

Pendant le débat général, un certain nombre de recommandations ont tendu à améliorer le travail du Comité du désarmement. Ainsi, le Canada a proposé de nommer un président neutre et de confier à divers pays des études techniques. Toutes ces propositions devraient être examinées par la Commission politique.

Rôle des puissances non nucléaires

Un désarmement global serait à l'avantage de tous les pays représentés au sein de cette Assemblée, surtout des puissances non nucléaires. Ces puissances ne peuvent se défendre contre des attaques nucléaires et pour eux le désarmement est une question de vie ou de mort. Leur situation actuelle est intolérable. Ils peuvent apporter une contribution particulière à la discussion de ce problème. Je suggère que cette contribution soit apportée durant les discussions à la Commission politique lorsque celle-ci s'attaquera à la tâche de trouver une voie pour la reprise des négociations sur le désarmement.

Il y a tellement de tâches concrètes qui nous attendent, de progrès que toutes les nations du globe aspirent à réaliser, de problèmes courants qu'il nous faut résoudre. Employons notre force et notre énergie à une œuvre vitale et ne dissipons pas nos ressources à préparer un conflit nucléaire!

Le désarmement est la clef de voûte du temple de la paix; et pour désarmer, il faut d'abord négocier. Il n'est sans doute plus d'autre voie de salut pour l'univers.

Le 19 octobre, premier jour du débat à la Commission politique, M. Green a exposé dans ses grandes lignes la position du Canada au sujet du désarmement. Il a insisté de façon particulière sur la nécessité de trouver un moyen pour que reprennent le plus tôt possible les négociations sur le désarmement interrompues à la fin de juin au Comité des dix puissances. Suit le texte du discours de M. Green:

Je n'entends pas, dans cette déclaration, revenir sur les querelles du passé. J'estime que, pour le moment, nous devons laisser de côté toute discussion — si intéressante et importante soit-elle — sur la question de savoir quelle partie a le meilleur ensemble de principes et qui offre le meilleur plan de désarmement. La situation devant laquelle nous nous trouvons est si grave que nous devons con-